



BP-INFOS

PAROISSE DU BON PASTEUR

29 mai 2022 (C)

« SE LAISSER GUIDER PAR » CHARLES DE FOUCAULD

Une carrière militaire

On aurait tort de négliger sa courte carrière militaire et de ne la résumer qu'aux frasques d'une vie désordonnée. Elle constitue, d'une certaine manière, la matrice de sa vocation. Les années passées à Saint-Cyr ne sont cependant pas très glorieuses.

Une obésité précoce, qui faillit le faire refuser à Saint-Cyr, l'empêcha de trouver, à l'habillement, une veste et un pantalon. Durant plusieurs jours, il évolua à l'exercice vêtu d'habits civils et coiffé d'un képi. On dut lui faire tailler un uniforme sur mesure qui boudina bientôt de toute part, donnant à Charles de Foucauld l'aspect d'un convalescent à mesure que les exercices physiques le débarrassaient de son embonpoint.

Mais il progresse ! Au classement de 1877, il est cent-quarante-troisième sur trois cent quatre-vingt-onze élèves. Il obtient ses galons de première classe et est admis parmi les quatre-vingts cavaliers de sa promotion. Mais la deuxième année, après la mort de son grand-père, survenue le 3 février 1878, Charles relâche ses efforts, perd ses galons, enchaîne les punitions (quarante-cinq différentes auxquelles s'ajoutent quarante-sept jours de consigne) et termine trois-cent-trente-troisième sur trois-cent-quatre-vingt-six. Il est néanmoins nommé sous-lieutenant. Il a vingt ans et entre, après Saint-Cyr, à l'École de Cavalerie de Saumur.

Là, il va mieux, car il est un bon cavalier. Mais une certaine tristesse envahit sa vie, que des fêtes à répétition ne parviennent pas à dissiper. La mort de son grand-père a déstabilisé sa jeune existence devenue sans repères. L'héritage est confortable financièrement (840 000 francs-or de l'époque), mais l'ennui domine irrémédiablement. Il dépense sans compter en banquets et libations, tout en se montrant généreux, prêtant, voire donnant de l'argent à ses camarades dans le besoin. Il enchaîne 21 jours d'arrêts simples et 45 jours d'arrêts de rigueur. Il termine bon dernier, jugé ainsi par l'Inspecteur général : *« A de la distinction, a été bien élevé. Mais la tête légère et ne pense qu'à s'amuser. Privé de congés pour sa*

conduite et ses nombreuses punitions ». Plus tard, le Général Laperrine, qui fut son camarade de régiment, écrira :

Bien malin celui qui aurait deviné, dans ce jeune saint-cyrien gourmand et sceptique, l'ascète et l'apôtre d'aujourd'hui. Lettré et artiste, il employait les loisirs que lui laissaient les exercices militaires à flâner, le crayon à la main, ou à se plonger dans la lecture des auteurs latins et grecs. Quant à ses théories et à ses cours, il ne les regardait même pas, s'en remettant à sa bonne étoile pour ne pas être séché.

Nommé au 4^e Régiment de Hussards, il rejoint sa garnison à Sézanne, dans la Marne, puis à Pont-à-Mousson, devenue ville frontière depuis le traité de Francfort du 10 mai 1871, qui avait amputé la France de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine. Il continue à y mener une vie assez excentrique, fréquentant une jeune femme qu'il surnomme Mimi (comme sa sœur), et qui s'appelait Marie Corbin, originaire de Nancy où elle était née le 8 août 1859. Mais le commandement militaire ne l'entend pas de cette oreille : le 12 juillet 1880, il est puni de quinze jours d'arrêt pour « *s'être promené en ville, étant de semaine, en tenue bourgeoise, avec une femme de mauvaise vie dont il fit bientôt sa concubine* », selon le texte de la punition. Lorsque son Régiment (devenu le 4^e Chasseurs d'Afrique) part pour l'Algérie en décembre 1880, Foucauld est envoyé à Sétif. L'Algérie est à l'époque non seulement une terre d'aventure pour officiers en quête de gloire, mais aussi la grande école de la géographie militaire française. Il s'agit de compléter les nombreuses cartes qui avaient été levées au gré des différentes expéditions militaires depuis 1830. On forme alors des « brigades topographiques » composées d'officiers, afin d'« *effacer les blancs sur les cartes* », comme disait Livingstone. Il fallait surtout éviter que des officiers de l'armée française ne sachent pas lire des cartes, comme cela avait été le cas lors de la guerre tragique de 1870.

Marie Corbin avait accompagné Charles à Sétif. Sommé de la renvoyer, il refuse, disant que cette personne était libre de rester où elle voulait, qu'elle n'était pas militaire et qu'il n'habitait pas avec elle, ne lui faisant que des visites dont son service ne souffrait pas. Le colonel fit un rapport au ministre de la guerre et le sous-lieutenant de Foucauld fut mis en non-activité le 20 mars 1881, par retrait d'emploi, « *pour indiscipline, doublée d'inconduite notoire* ». Rentrant en France, Charles séjourne quelques temps au hameau de Bissinge, près d'Évian, rejoint par Marie Corbin. Mais quelques semaines plus tard, il apprend qu'une insurrection a éclaté dans le Sud-Oranais et que ses camarades du 4^e Chasseurs sont désignés pour la répression. Repris par le désir de la vie militaire, il se rend à Paris au ministère de la Guerre et demande sa réintégration dans l'armée en sollicitant l'honneur de partager les dangers de ses camarades. Il est prêt à y partir comme simple cavalier. Non seulement on le lui permet mais on lui rend son grade et son commandement. Il s'engage sur l'honneur à ne plus revoir Marie, dont il couvre cependant tous les frais de son séjour à Évian. Sa réintégration est acceptée le 16 mai et le 3 juin, il est affecté en Oranie au 4^e régiment des chasseurs d'Afrique. Le 20 juin, il s'embarque à Marseille pour Oran.

Il se révèle alors un vrai chef et un bon soldat, brave, endurant, soucieux de ses hommes et dévoué envers eux. Le lieutenant Laperrine et le lieutenant interprète Motylinski, qu'il retrouvera plus tard au Sahara, font partie de cette expédition, ainsi que le comte Henri de Castries, avec lequel il échangera une correspondance suivie. Ce séjour le transforme. Il en revient décidé à mener une vie plus sérieuse et à accomplir quelque chose de difficile. C'est là un autre trait de son âme, comme le note le Frère Milad Aïssa, Petit frère de Jésus :

Avant même d'être « saisi par le Seigneur », Charles de Foucauld dévoile un trait dominant de son caractère : dans la vie ordinaire et monotone des hommes, il est médiocre ; dans l'épreuve, il est d'une volonté de fer, d'une endurance et d'une constance de travail sans égales. [...] S'arrachant à l'ennui d'une vie sans relief, il choisit le difficile, le « pas encore fait », non par goût de l'aventure, mais par volonté de faire quelque chose de grand et d'utile, fût-ce au péril de sa vie.

Lorsque sa mission est finie, il demande à servir au Sénégal, puis sollicite un congé pour faire un voyage d'études dans le Sud-Algérien. Ce congé est refusé. Alors, de Mascara, où il se trouve alors, Charles de Foucauld donne sa démission. Décidé à ne servir qu'en cas de guerre, il sollicite un emploi d'officier de réserve au 4^e régiment de chasseurs d'Afrique. Jugé par son chef de corps « *très apte à remplir cette fonction* », cette requête lui est accordée le 10 mars 1882. Il a vingt-trois ans, il est libre et part s'installer à Alger. C'est le début d'une lente et immense conversion, qui donnera une nouvelle vérité à la devise des armoiries des Foucauld : « *Jamais arrière* » !

+ Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille

La Semaine Paroissiale

Samedi	28	10h	Ecrivains publics
Lundi	30	17h	Ecrivains Publics
		18h	Chapelet
Jeudi	2	18h	Adoration : Prier devant le Saint Sacrement
Samedi	4	10h	Ecrivains publics
Lundi	6	17h	Ecrivains Publics
		18h	Chapelet
Jeudi	9	18h	Adoration : Prier devant le Saint Sacrement
Vendredi	10	18h	Chorale Cantate Deo
		19h30	Spectacle Charles de Foucauld à St Sulpice
Samedi	11	10h	Ecrivains Publics
		10h	Catéchisme CE1-CM2

Cantate Deo

- Vous aimez et savez chanter !
 Nous avons besoin de vous pour enrichir la beauté de la liturgie.
 Venez vivre votre passion au sein de notre nouvelle chorale paroissiale.
 Rencontre les vendredis à 18h15 le 10 juin et le 24 juin.

Dans le diocèse de Paris

Rencontre avec le nouvel archevêque de Paris

- Une journée presbytérale se tiendra avec tous les prêtres le mardi 31 mai. Nous ferons plus amplement connaissance.

Dim	29	7° DIMANCHE DE PAQUES Année C	blanc	♫ 10h30	Pour les paroissiens
Lun	30	De la férie	blanc	18h30	
Mar	31	LA VISITATION DE LA VIERGE MARIE	blanc	8h30	
Mer	1	St Justin , philosophe, martyr, † v. 165 à Rome	blanc	12h	
Jeu	2	De la férie	blanc	19h	
Ven	3	S. Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs en Ouganda, † 1886	rouge	19h	Pour les personnes isolées, malades. Chacun pourra les confier à l'assemblée.
Sam	4	De la férie	blanc	11h30	
Dim	5	DIMANCHE DE LA PENTECOTE Année C	rouge	♫ 10h30	Pour les paroissiens
Lun	6	Bienheureuse Vierge Marie , Mère de l'Église	blanc	18h30	
Mar	7	De la férie	vert	8h30	
Mer	8	De la férie	vert	12h	
Jeu	9	De la férie	vert	19h	
Ven	10	De la férie	vert	19h	Pour les vocations, les prêtres.
Sam	11	S. Barnabé , Apôtre	rouge	11h30	
Dim	12	LA TRES SAINTE TRINITE Année C	blanc	♫ 10h30	Pour les paroissiens

Aux REGISTRES Paroissiaux

- **Baptême :**
Gaspard Gamberoni, le dimanche 29 mai, à Saint-Martin
Clémence Le Priol, le dimanche 12 juin, à Saint Jacques-Saint Christophe
- **Mariage :**
Grégoire Guinand et Morgane Humbert, le samedi 4 juin, à l'Abbatiale de la Trinité.

ACCUEIL

Lundi 17h - 19h	Mardi, mercredi 10h - 12h / 17h - 19h	Jeudi, vendredi 9h - 19h	Samedi 10h - 12h
<i>L'église est ouverte de 8h30 à 19h, du lundi au dimanche.</i>			